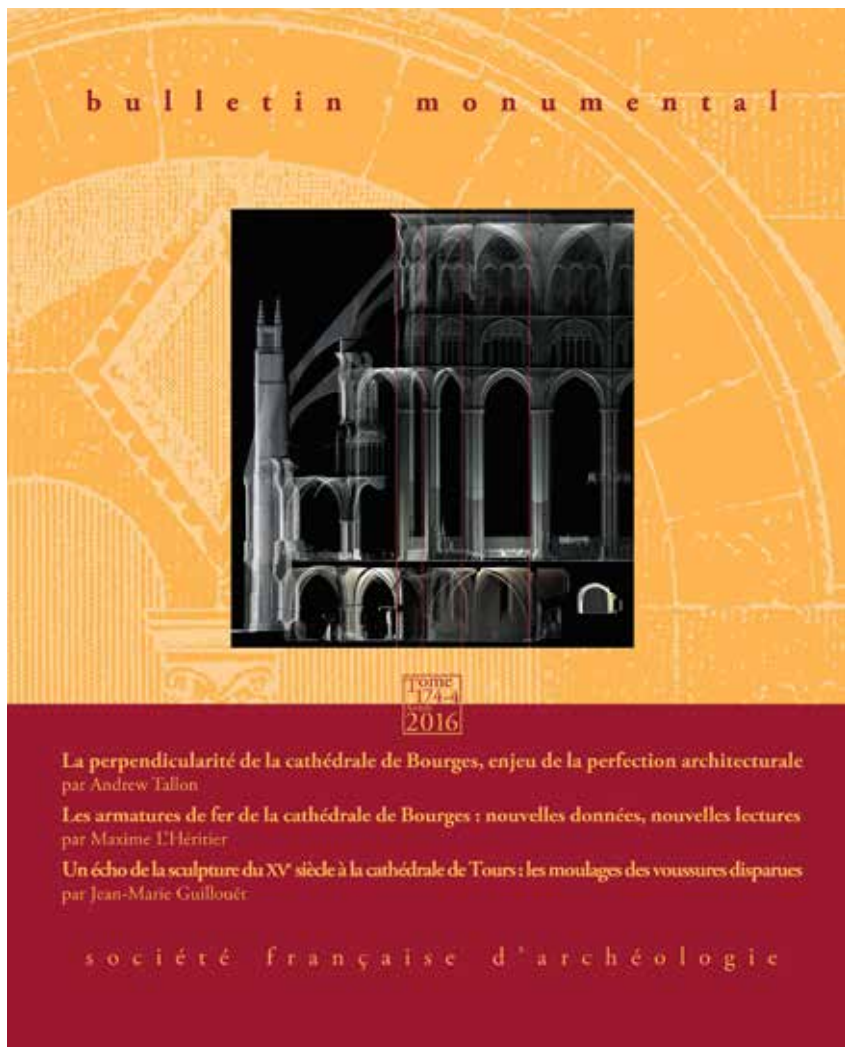


BON DE COMMANDE



Bulletin monumental, tome 174-4, 2016

Volume broché 22 x 27 cm, 112 pages, 101 illustrations en couleur et en
noir et blanc

ISBN : 978-2-901837-65-7

La perpendicularité de la cathédrale de Bourges, enjeu de la perfection architecturale, par Andrew Tallon

Les bâtisseurs de la cathédrale de Bourges ne pouvaient pas savoir précisément ce qui allait se passer au moment du décintrage des voûtes. Ils ont misé sur le fait qu'il n'y aurait pas de défaillance structurelle grâce à une conception radicalement nouvelle, et la suite leur a donné raison. Les arcs-boutants à la pente si raide ; un système sophistiqué de tirants de fer ; une armature longitudinale sous forme d'une série d'arcs de décharge présents derrière les écrans du triforium du vaisseau principal ; une attention exceptionnelle accordée aux fondations dans la majeure partie du bâtiment : tout cela constitue une matrice structurelle tridimensionnelle hautement efficace.

Néanmoins, l'exploit technique, aussi brillant qu'il le soit, n'était qu'un moyen pour une fin. La cathédrale de Bourges est le fruit d'une vision sophistiquée et délicate, une vision de la perfection architecturale, exprimée en termes de perpendicularité ; une vision qui nécessita des moyens modernes et efficaces permettant de relever ce défi. Une scanographie laser entreprise à Bourges offre des signes tangibles du fait que les constructeurs de la cathédrale savaient précisément ce qu'il fallait faire pour maintenir cette vision et la porter à son sommet.

Les armatures de fer de la cathédrale de Bourges : nouvelles données, nouvelles lectures, par Maxime L'Héritier

La cathédrale Saint-Étienne de Bourges est le premier édifice majeur de la période gothique à avoir fait, au début des années 1990, l'objet d'une étude architecturale quant aux usages du fer dans sa construction, qui posait notamment les questions du rôle et de l'origine des armatures de fer identifiées dans la structure de l'édifice. La multiplication des travaux sur cette thématique au cours des années 2000 et le développement des méthodes archéométriques appliquées aux métaux permettent de jeter un regard nouveau sur ces questionnements. Cet article présente les résultats d'une campagne d'étude archéologique du bâti menée sur la cathédrale de Bourges en 2010-2011, couplée à l'analyse chimique de 70 prélèvements de fer et de 58 scellements de plomb. L'intégration des armatures dans la maçonnerie comme leur composition chimique révèlent que les tirants et chaînages installés au niveau du triforium de la cathédrale sont bien contemporains de son édification, mais que leur mise en œuvre n'était pas prévue dès l'origine du chantier : ils n'ont été implantés qu'en cours de construction, probablement comme consolidation de désordres observés dans l'édifice inachevé. Ces résultats permettent ainsi de replacer la cathédrale de Bourges comme un jalon dans l'histoire de l'usage du fer dans l'architecture gothique et de reconsidérer l'évolution du savoir-faire des bâtisseurs médiévaux quant à l'intégration progressive de ce matériau dans les maçonneries au début du XIII^e siècle, fruit d'une expérimentation constante.

Un écho de la sculpture du XV^e siècle à la cathédrale de Tours : les moulages des voussures disparues, par Jean-Marie Guillouët

Les portails de la cathédrale Saint-Gatien de Tours, construits à partir de la décennie 1430 pour clore la nef rayonnante de l'édifice, passent pour avoir été considérablement altérés par le vandalisme révolutionnaire puis par le zèle des restaurateurs du XIX^e siècle. Au point qu'il ne serait aujourd'hui plus possible d'avoir accès à leurs dispositions d'origine, tant en ce qui concerne leur iconographie que le style de leur sculpture. La reprise systématique de la documentation figurée des lourdes campagnes de restauration conduites à partir de 1842 comme l'exploitation des vestiges épigraphiques de ces voussures, permet pourtant de reconstituer avec précision et une relative assurance un programme

iconographique à la hauteur des ambitions du monument. Mais ce sont surtout onze figures en plâtre, passées jusqu'à présent inaperçues au sein du dépôt de la « chambre des métaux » de la cathédrale, qui se révèlent être du plus haut intérêt. Un examen rapproché montre en effet qu'il s'agit des moulages réalisés par Gustave Guérin sur les sculptures originales des portails avant leur remplacement. Bien qu'ainsi révélée à travers le filtre de la copie, la sculpture des voussures de Saint-Gatien de Tours sort donc partiellement d'un long oubli et doit être mise en relation avec celle du chantier contemporain de Nantes. Ces deux édifices constituent, au XV^e siècle, les deux pôles majeurs de cet espace artistiquement et culturellement cohérent, gravitant autour du domaine royal et de ses marges et appelé à devenir le cœur de cet art reçu comme spécifiquement français dès les premières décennies du siècle suivant.

BON DE COMMANDE

M, Mme, Mlle,.....
adresse.....
code postal..... ville
tél. portable.....
courriel

désire recevoir le *Bulletin monumental*, t. 174-IV.

..... exemplaire(s) à 19 €

Frais de port

France : 7 €

Allemagne, Belgique, Espagne, Italie, Luxembourg, Portugal, Royaume-Uni, Suisse : 7 €

Autres pays européens : 10 €

Autres pays : 17 €

Total :

Commande à adresser à

Librairie Picard & Epona

18, rue Seguier, 75006 Paris

Tél. 01 43 26 85 82, courriel : contact@librairie-picard.com

www.librairie-epona.fr

Chèque à établir à l'ordre de la Librairie Picard

Signature

Souhaite une facture en exemplaire(s)

ÉDITIONS A. ET J. PICARD

Éditeur, diffuseur, libraire depuis 1869

Archéologie, architecture,
histoire de l'art, histoire
(catalogue général envoyé sur demande)

LA LIBRAIRIE PICARD & EPONA

vous accueille du mardi au samedi
de 10h à 19h

Bulletin *Archéologie quoi de neuf ?*

(envoi sur demande)

vpc@librairie-epona.fr

Tél. : 01.43.26.85.82

18, rue Séguier – 75006 PARIS

Tél. éditions : 01.43.26.79.78

Tél. librairie : 01.43.26.96.73

Télécopie : 01.43.26.42.64

contact@librairie-picard.com

Toutes les commandes de fascicules du *Bulletin monumental*
et des volumes du *Congrès archéologique de France* sont à adresser aux Editions Picard